

CENTRE FOR MEDIEVAL STUDIES

FRENCH READING EXAMINATIONS – 24 January 2012

Translate both passages (including the titles) into good English. Do not provide alternative translations of any words or phrases. Dictionaries MAY be used. NO PENCILS ALLOWED. TIME: 2 hours.

L'Église de l'an mil.

Aux serviteurs de Dieu la guerre est en principe interdite : l'Église ne verse pas le sang. Beaucoup pourtant ne résistent pas à la joie de combattre eux-mêmes. Ne doivent-ils pas défendre contre les agresseurs la fortune des saints patrons de leurs sanctuaires ? Aventurer leurs corps pour que s'étende le royaume du Christ ? Vers le Cid Campeador un évêque s'approche : « Aujourd'hui je vous ai dit la messe de la Trinité, puis j'ai quitté mon pays et je suis venu vous trouver, parce que j'ai envie de tuer quelques Maures. Je voudrais faire honneur à mon rang et à mes mains et, pour mieux frapper, je veux me tenir aux avant-gardes. » [...] La paix de Dieu dont ces clercs se sentent responsables ne signifie pas refus du combat. Elle se conquiert par l'effort et l'action. Elle se nomme victoire. Quant à l'esprit de pauvreté, il a déserté l'Église de l'an mil. Bien installé dans les structures féodales, établi par sa fortune au niveau même du magistère royal et aspirant à le dominer à mesure que le prestige de celui-ci décline, le haut clergé est assuré que Dieu l'a voulu glorieux et que les richesses dont il est nanti constituent l'appui nécessaire de sa prééminence. Lorsque les ecclésiastiques vitupèrent les chevaliers, c'est qu'ils voient en eux des concurrents, c'est qu'ils leur disputent le pouvoir seigneurial et les profits que procure l'exploitation des travailleurs. Le goût du combat, la volonté de puissance se sont emparés en ce temps de l'Église.

Qu'est-ce qu'un texte de théâtre médiéval ?

Une catégorie textuelle 'théâtre' ou 'genre théâtral' n'existe pas au Moyen Âge. [...] La théâtralité est une notion évolutive historiquement. Quoi de plus déroutant en effet qu'une *moralité** ou une *sottie*** pour un lecteur d'aujourd'hui ? Les formes théâtrales médiévales sont en dehors du cadre de l'esthétique moderne. Allégories, absence d'action (ou plutôt une mise en jeu sans mise en action), formats extrêmes — très courts : deux cents vers ; très longs : soixante mille vers — , sont autant d'éléments qui ne répondent en rien aux conventions que l'on connaît et qui sont héritées du théâtre classique du XVIIe siècle. Le public médiéval était pourtant prêt à accueillir des développements longs et statiques, comme en témoignent par exemple le passage du long portrait que fait Adam de la Halle de sa femme Maroie dans le *Jeu de la Feuillée* ou encore la repentance et la prière de Théophile dans le *Miracle* du même nom, textes dont on ne conteste pas aujourd'hui le caractère théâtral.

**Moralité* : Moralizing play.

***Sottie* : Satirical play with characters of fools ("sots").

For your information, and in case you want to do further reading, these two extracts are taken from:

— Georges Duby, *Le Temps des cathédrales*, Paris, Gallimard, 1976, p. 57-58

— Marie Bouhaïk-Gironès, « Qu'est-ce qu'un texte de théâtre médiéval ? », in C. Emerson, A. P. Tudor et M. Longtin, *Performance, Dramatique and Spectacle in the Medieval City*, Louvain, Peteers, 2010, p. 388.